

Student graduation ceremony University of Burgundy

George Simons

Dijon, France, 2 February 2019

My dear graduates, university faculty and staff, family members and friends...

During the past quarter century, I have had the privilege of working with and the challenge of communicating with young university students both in the classroom and in their roles as interns in my business. I am grateful for both sides of this experience which forces me to be a learner as well as a teacher.

Some communication challenges are both fun and funny. The English I grew up with carries its history with it. For example, as a child my family had an ice box, a piece of wooden kitchen furniture into one side of which one put a massive block of ice twice a week, while the other side was for keeping food cold. I continually call the refrigerator an "ice box" so when my interns are looking for something at lunch time and I tell them it is in the ice box, they look not in the refrigerator but in the freezer! Likewise, I am challenged to understand their neologisms and memes. The speed and intensity and mutations of communication is and will continue to be a challenge during your lifetime and what remains of mine.

Mes chers diplômés, professeurs et personnel de l'Université, proches et amis...

Au cours du dernier quart de siècle, j'ai eu le privilège de travailler avec de jeunes universitaires et d'avoir le défi de communiquer avec eux en cours et lors de leurs stages dans mon entreprise. Je suis reconnaissant d'avoir eu à vivre les deux facettes de cette expérience m'ayant obligé à être à la fois apprenant et enseignant.

Certains défis de communication sont à la fois divertissants et amusants. L'anglais avec lequel j'ai grandi porte en lui son histoire. Par exemple, quand j'étais enfant, ma famille avait une glacière, un meuble de cuisine en bois sur un côté duquel on mettait un bloc de glace massif deux fois par semaine, tandis que l'autre côté servait à garder les aliments au frais. J'appelle continuellement le réfrigérateur une "glacière", aussi, quand mes stagiaires cherchent quelque chose à l'heure du déjeuner et que je leur dis que c'est dans la glacière, ils ne cherchent pas dans le réfrigérateur mais dans le congélateur ! De même, je suis mis au défi de comprendre leurs néologismes et leurs mèmes. La vitesse, l'intensité et les mutations de la communication sont et continueront d'être un défi tout au long de votre vie et de ce qui reste de la mienne.

As a student of your age I kept a notepad on my desk where I would jot down things I wanted to research or know more about. Then on Tuesday and Friday afternoons I would hike to the library on the other end of the campus to dig through the card catalog to find books that might give me answers. Then I would search the library stacks to find those books and page through them until I found what I wanted to know.

Today, seated at my computer I can immediately google what I want to know quicker than I can stand up and grab a book off the shelf that I know contains what I am looking for.

Here in Dijon and elsewhere I have had the pleasure of guiding several groups of students in the creation of games that help us know about each other's cultures. Students have researched gender and sexuality issues, eating habits and etiquette and most recently how humor is created and perceived around the world. Through these efforts, I learned that the most precious outcome of these games was not the information they provided about others, though this is valuable, but rather that the games brought people of different backgrounds together to explore their worlds, tell their stories and become friends. In other words, they connect us to each other.

Today it is possible to communicate with more people than ever before—I have 17 thousand “connections” on my LinkedIn account. I don't know them all personally, but I do my best to connect with them on a personal and caring level in our discussions.

Lorsque j'étais un étudiant de votre âge, je gardais un bloc-notes sur mon bureau où je notais ce sur quoi je voulais faire des recherches ou en savoir plus. Puis, le mardi et le vendredi après-midi, je partais pour la bibliothèque, à l'autre bout du campus, pour consulter le catalogue, à la recherche des livres qui pouvaient me donner des réponses. Ensuite, je fouillais dans les rayons de la bibliothèque afin de trouver ces livres et je les feuilletais jusqu'à ce que je trouve ce que je voulais savoir.

Aujourd'hui, assis devant mon ordinateur, je peux immédiatement googliser ce que je veux savoir plus vite que le temps nécessaire pour me lever et prendre un livre sur l'étagère, dont je sais qu'il contient ce que je cherche.

Ici à Dijon et ailleurs, j'ai eu le plaisir de guider plusieurs groupes d'étudiants dans la création de jeux qui nous aidant à connaître nos cultures respectives. Les étudiants ont fait des recherches sur les questions de genre et de sexualité, les habitudes alimentaires et les règles de bienséance, et, plus récemment, sur la façon dont l'humour est créé et perçu à travers le monde. Grâce à ces efforts, j'ai appris que le résultat le plus précieux de ces jeux n'était pas tant l'information qu'ils apportaient sur autrui, bien que cela soit précieux, mais plutôt qu'ils amenaient des gens d'horizons différents à se retrouver pour explorer leur univers, raconter leurs histoires et devenir amis. En d'autres termes, les jeux nous lient les uns aux autres.

Aujourd'hui, il est possible de communiquer avec plus de personnes que jamais auparavant - j'ai ainsi 17 000 "connexions" sur mon compte LinkedIn. Je ne les connais pas tous personnellement, mais je fais de mon mieux pour établir des liens personnels et

To understand life in our contemporary context, I have been strongly influenced by the questioning that the postmodernist French sociologist Jean-François Lyotard raises about the *métarécits*, the big stories that we accept as our reality and use to shape our world. We believe in such things as progress, national identities, commodification, fables about reality created to justify how we have evolved to this point in time and should seek our destiny. The *métarécit* is “a discourse for legitimizing the rules of the game and the institutions that govern the social bond”, in short, our guiding mythology.

It has become increasingly obvious in today’s world of impending eco-disaster, of unending warfare, natural and human disasters that the story must change. The demonstrations in our streets are not surprising given the pain that these stories inflict in so many ways. It is not about who is right or wrong, nor about who is left or right. It is about our understanding of how each other’s stories can be blended into a more wholesome existence for all.

When I was your age, I was full of hope when World War Two ended, when the Berlin wall fell, and human rights became a manifesto. I continue to hold that hope and act on it, but now realize that the task of telling the human story together now falls to you. I am listening...

It is important to have real life heroes, persons whose values, behaviors and words inspire us to bring out the best in us. No one is perfect, and even our

bienveillants avec eux lors de nos discussions.

Pour comprendre la vie dans notre contexte contemporain, j'ai été fortement influencé par la question que pose le sociologue postmoderniste français Jean-François Lyotard sur les *métarécits*, les histoires que nous acceptons comme étant notre réalité et que nous utilisons pour façonner notre monde. Nous croyons au progrès, aux identités nationales, à la marchandisation, aux fables sur la réalité créées pour justifier comment nous avons évolué jusqu'ici et comment nous devrions chercher notre destin. Le *métarécit* est "un discours pour légitimer les règles du jeu et les institutions qui régissent le lien social", bref, notre mythologie directrice.

Il est devenu de plus en plus évident dans le monde d'aujourd'hui, où les catastrophes écologiques sont imminentes, les guerres sans fin et les catastrophes d'ordre naturel ou humain, que l'histoire doit changer. Les manifestations dans nos rues ne sont pas surprenantes vu la douleur que ces histoires infligent de tant de façons. Il ne s'agit pas de savoir qui a raison ou tort, ni de savoir qui est de droite ou de gauche. Il s'agit de comprendre comment les histoires des uns et des autres peuvent se fondre dans une existence plus saine pour tous.

Quand j'avais votre âge, j'étais plein d'espoir à la fin de la Seconde Guerre mondiale, de même lorsque le mur de Berlin est tombé et que les droits de l'Homme sont devenus un manifeste. Je continue de garder cet espoir et d'agir en conséquence, mais je réalise maintenant que la tâche de raconter ensemble l'histoire humaine vous incombe à présent. Je reste à l'écoute....

Il est important d'avoir de vrais héros, des personnes dont les valeurs, les

heroes may have clay feet, which also serves as advice to how we conduct our lives.

Like most boys my age, I was inspired by a favorite sports figure, a baseball player, and other interesting public figures. However, the most valuable heroes were those who were real people in my everyday life.

Unlike many young men of my generation and even more today, both men and women who suffer from the absence of fatherhood, I was blessed by having a father, a barber, who worked from home, a blacksmith grandfather who could just about make anything, who lived with us and another grandfather only a couple blocks away who was the town tailor—I never had store-bought pants until I went off to school. So, I was initiated into real life manhood from an early age as they included me in their activities and work and circle of friends.

I also had some wonderful teachers whom I admire with gratitude to this day, though they have long passed away. My love of history was stirred by a high school prof and the fact that I am attempting to address you today is due to a college French professor who made us not only learn and love the French language but made us appreciate the diverse forms of spirit and culture, the love of beauty and discourse that make me very much at home here.

It is my hope that as you pass into the next stage of your lives, what you take from your education here in Dijon is not only the collection of knowledge and

comportements et les mots nous invitent à faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous. Personne n'est parfait, et même nos héros peuvent avoir des pieds d'argile, ce qui sert aussi de conseil sur la façon dont nous menons nos vies.

Comme la plupart des garçons de mon âge, j'ai été inspiré par une figure sportive favorite, un joueur de baseball et d'autres personnalités publiques intéressantes. Cependant, mes héros les plus précieux étaient ceux qui tenaient une vraie place dans ma vie quotidienne.

Contrairement à beaucoup de jeunes gens de ma génération et encore plus celle d'aujourd'hui, des hommes et des femmes souffrant de l'absence paternelle, j'ai eu la chance d'avoir un père, un coiffeur, qui travaillait à la maison, un grand-père forgeron sachant tout faire, qui vivait avec nous et un autre grand-père qui était tailleur en ville à seulement quelques rues de chez nous. Je n'ai jamais eu de pantalon acheté en magasin jusqu'à ce que j'aie à l'école. C'est ainsi que j'ai été initié à la vraie vie d'homme dès mon plus jeune âge, ceux de ma famille m'incluant dans leurs activités, leur travail et leur cercle d'amis.

J'ai aussi eu de formidables professeurs que j'admire encore jusqu'à ce jour avec gratitude, même s'ils sont décédés depuis longtemps. Mon amour de l'Histoire a été éveillé par un prof de lycée et le fait que je tente de m'adresser à vous aujourd'hui est dû à un professeur de français qui nous a fait non seulement apprendre et aimer la langue française, mais nous a aussi fait apprécier les diverses formes d'esprit et de culture, l'amour de la beauté et du discours qui me font me sentir vraiment chez moi ici.

Je porte l'espoir que, lorsque vous passerez à l'étape suivante de votre vie, ce que vous

skills you have learned, but that those who have been models for you here will go with you in spirit and provide you with the courage you need to make a difference in the world.

Not too long ago, I realized that that all my real-life heroes had left this life and I was an orphan. Of course, I stay younger in France than I would elsewhere. After all, in Belgium and Switzerland I would be in my eighties (*huitant*), but in France I am back in my twenties (*quatre-vingts*). Still, the question remains, "Where do I look for my heroes?"

The answer is right in front of my eyes. I find them in your ranks. Today, my heroes are younger than I am. I find them among the interns who work with me and teach me as much as learn from me. I find them in the students here with whom I have worked on projects during the past several years. I find them in younger colleagues who advance what we know about ourselves, our cultures and our worlds and in whose voices the story of our future will be told.

In short, I am waiting, the world is waiting for heroes, and those heroes will be you who use your education, your values and your best instincts to bring harmony and well-being to the families you love, the society you participate in, the work and business that you engage in, the openness you show to both fellows and strangers. Happy travels.

retirerez de vos enseignements ici à Dijon n'est pas seulement la collection de connaissances et de compétences que vous avez acquises, mais que ceux qui ont été pour vous des modèles ici iront avec vous en esprit, vous donnant le courage dont vous avez besoin pour faire la différence au sein du monde actuel.

Il n'y a pas si longtemps, j'ai réalisé que tous mes vrais héros avaient quitté cette vie et que j'étais devenu orphelin. Bien sûr, je reste plus jeune en France qu'ailleurs. Après tout, en Belgique et en Suisse, je serais dans la quarantaine (*huitante*), alors qu'en France, je suis revenu dans la vingtaine (*quatre-vingts*). Mais la question demeure : "Où dois-je chercher mes héros ?"

La réponse est sous mes yeux. Je les trouve dans vos rangs. Aujourd'hui, mes héros sont plus jeunes que moi. Je les trouve parmi les stagiaires qui travaillent avec moi et m'enseignent autant que j'apprends d'eux. Je les retrouve chez les étudiants avec qui j'ai travaillé sur des projets au cours des dernières années. Je les trouve chez des collègues plus jeunes qui font avancer ce que nous savons de nous-mêmes, de nos cultures et de nos mondes et par les voix desquels l'histoire de notre avenir sera racontée.

Bref, j'attends, le monde attend des héros, et ces héros seront vous-mêmes qui utiliserez vos savoirs, vos valeurs et votre instinct le meilleur pour apporter harmonie et bien-être aux familles que vous aimez, à la société dans laquelle vous êtes impliqués, au travail et aux affaires que vous menés, à l'ouverture d'esprit dont vous faites preuve tant à l'égard de vos pairs que des étrangers. Bons et heureux voyages.